

« semaine pédagogique » de Montréal. L'orateur y définit en termes excellents le rôle important qu'ont à remplir les institutrices relativement aux destinées du pays. Il n'y a pas beaucoup de nations dans l'univers, où le représentant de l'Etat oserait, de nos jours, tenir un langage si vrai, c'est-à-dire si chrétien. Nous devons remercier la Providence d'être encore l'une de ces nations.

« S'il eut été possible de multiplier les jours de la convention, j'aurais été désireux de sortir du cadre des conférences indiquées au programme, c'est-à-dire du champ clos de l'instruction proprement dite, pour entrer sur le terrain de l'éducation.

« Vous le savez, ce n'est pas tout d'instruire un enfant; il faut l'élever, façonner son caractère, diriger son intelligence et deviner jusqu'aux mouvements de son cœur. C'est la partie la plus difficile du rôle assigné à l'institutrice, celle qui demande le plus de tact et le plus de patience, car de la formation première de la jeunesse dépend dans une large mesure son avenir. A l'école comme au foyer de la famille, il faut donner aux intelligences une saine nourriture; dans ces jeunes cœurs, susceptibles de tant d'impressions diverses, il faut savoir déposer des principes solidement chrétiens.

« Vous avez à exercer, Mesdemoiselles, un apostolat qui consiste dans un triple enseignement: l'amour de Dieu, l'amour de la famille, l'amour du pays. Cette devise: « Dieu, famille, patrie » doit être la devise de l'école; elle doit être la vôtre, et votre mission est de la buriner dans le cœur de vos élèves, afin que dans le cours de leur existence, ils ne la perdent jamais de vue et qu'elle soit leur boussole dans les temps calmes comme au jour des tribulations.

« L'enfant, qui, à l'école, apprend à bien connaître sa religion, à concevoir le plus grand respect pour l'autorité paternelle et à aimer son pays, devient dans la suite un chef de famille respectable et respecté. De là, la nécessité de faire marcher de pair l'enseignement des doctrines chrétiennes et celui des matières de classe, car la société civile doit plus sa force et sa stabilité, à la bonne et solide éducation qu'à l'instruction qui n'a pour but que le développement de l'intelligence sans la formation simultanée de l'esprit et du cœur.

« Lorsque les familles vous confient leurs enfants pour les instruire, vous devenez les représentants du père et de la mère et les continuateurs de leur œuvre; vous assumez une tâche dont vous devez rendre compte à Dieu même. A vous-